

Le résumé en français de

# « Jawaabus Saaili »

Ecrit par :



**Serigne Doune Pathé Ndoye**

et

Traduit par son fils

**Seydina Issa Ndoye  
(Ndoye Pathé)**

Ancien cadre de banque, chercheur en sciences exactes et religieuses

Avec l'appui de

Daara Seydina Issa Rohou Laye  
(Baye Ndiouga) de Cambérène

Farlu ci diine ji Ansaarou lahi  
Université Seydina Issa Rohou Laye

## Avant-propos

Ce livre a été écrit en langue arabe en 1940, par Sergine Doune Pathé Ndoye sur injonction de son frère Seydina Issa Rohou Lahi (PSL), khalif général des layènes (fils aîné et confirmateur de la mission divine de son père Seydina Limamou Laye al Mahdi) qui régna de 1909 à 1949.

Cet ouvrage avait pour but de répondre au besoin pressant des intellectuels de l'époque qui se posaient ou posaient des questions sur la réalité même de l'existence du Mahdi, d'où son titre : réponse à celui qui demande, qui s'interroge ou qui médite.

L'élévation d'esprit et le niveau intellectuel avec lesquels l'auteur s'est exprimé ont fait que cet ouvrage n'a été compris et n'a pu être exploité que par de très rares initiés qui maîtrisaient parfaitement la langue arabe.

Ces derniers en ont fait leur chasse gardée au lieu de le mettre à la portée des croyants. Par conséquent, il a été jusqu'à nos jours ignoré par la majorité d'entre eux. C'est pour combler cette lacune et même ce fossé que nous avons décidé, avec l'aide de Dieu le Tout Puissant, de traduire cet ouvrage en langue française pour permettre, à tous ceux qui parlent cette belle langue, de savourer enfin au délice que renferme ce merveilleux livre, empreint d'une très grande sagesse.

La tâche du traducteur n'est jamais aisée, surtout lorsqu'il se refuse à trahir ou s'aventurer à donner une interprétation personnelle.

Chaque mot dans ce livre cache son secret et pour le comprendre, il faut bien en posséder les clés, notamment : son sens apparent ou primaire, son sens comparatif et son sens superlatif pour lui trouver sa correspondance en français. Que Dieu le Tout Puissant nous fasse profiter de ses bénédictions et nous aide par son Puissant Soutien pour nous permettre de réaliser ce très grand projet en toute sécurité !

### Le traducteur

**Seydina Issa Laye Ndoye,  
fils de Serigne Doune Pathé Ndoye**

## « Jawaabus Saaïli »

OU

### REPONSE A CELUI QUI DEMANDE, QUI S'INTERROGE OU QUI MEDITE

Au nom d'Allah le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux.

Ce livre intitulé « Jawaabus Saaïli » est une réponse à quiconque s'interroge sur les hauts faits de Seydina Limamou Lahi (PSL) qui est assigné à Dieu (qu'il soit loué).

Ô toi qui t'interroges sur la succession dans la communauté de Seydina Limamou Lahi, je te conseille d'écouter attentivement mes explications ; Que la bénédiction d'Allah soit sur Seydina Limamou Lahi (PSL), sur l'ensemble des prophètes et messagers ainsi que sur sa famille, ses compagnons et sur l'ensemble de leurs successeurs. Amine.

AU nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux.

Que Dieu accorde sa bénédiction à notre Saint Maître Mouhamed (PSL), à sa famille ainsi qu'à ses compagnons et leur adresse ses salutations. Nous implorons ton secours ô toi l'assistant et c'est sur ton soutien que nous comptons. Il n'y a de force et de puissance qu'en Allah le très Haut, le Très Grand.

Un des secrétaires de l'Etat français, un chrétien avait interrogé le Grand Maître, le khalif Seydina Issa Rohou Lahi, connu de son époque pour sa générosité afin de solliciter auprès de lui des renseignements sur le fondateur de la communauté « Imaamiya » plus connue sous le nom de communauté layène du fait de son attachement et de son constant recours à Allah (qu'il soit loué). Mais aussi, de sa certitude qu'on ne peut être que soit le serviteur ou l'ennemi de Dieu. Ce grand Maître Seydina Limamou Lahi (PSL) a choisi d'être le serviteur de Dieu, c'est le nom Lahi qui lui est attribué. Ce secrétaire de l'Etat français lui a, en outre, posé des questions sur les remarquables miracles de Seydina Limamou Lahi (PSL), sur ses nobles et pieux dignitaires, proches ou éloignés, sur leur statut social, leur village natal ainsi que sur son premier khalif.

Ce dernier s'est chargé de la confrérie et a accompli la volonté de Seydina Limamou Lahi (PSL). Et ceci après que Dieu est fait habiter son père dans son paradis de merveilles avec les pieux. Puis, lui posa des questions sur les causes de la divergence entre les différentes confréries de notre pays, le Sénégal. C'est ainsi que Seydina Issa Rohou Lahi m'a chargé, moi Doune Pathé Ndoye, fils de Oumar Ndoye, né et demeurant à Yoff et appartenant à la confrérie layène, d'écrire ce livre en guise de réponse à ces différentes questions.

Même si je ne suis pas qualifié pour cela, ou méritant de cela à cause du dessein qui m'anime, de la langueur et de la contiguïté des maladies. En plus, je n'ai pas atteint les degrés des grands savants. J'invoque en conséquence le soutien de mon Seigneur avec la bénédiction du prophète (PSL) ainsi que ses authentiques traditions et des propos recueillis de certains hommes de confiance dans le domaine de la religion. J'ai alors dépouillé ce livre de mon épanouissement figé pour m'attirer les bonnes grâces de Seydina Issa et de son noble père en espérant de Dieu une récompense conforme à ce travail. Et je me suis inspiré des bienfaits du vieux, noble et célèbre Makhtar Lô qui s'est engagé bien avant moi dans le champ de la religion. Je m'en suis sorti victorieux avec mon inspiration et avec mon avantage éclatant puis je l'ai intitulé « Jawaabus saaïli » sur les brillants exploits de notre maître, ami, le père des veufs Seydina Limamou Lahi (PSL) j'implore donc l'aide de mon Seigneur de toute chose existante, qu'il soit loué. Ô toi qui t'interroges, écoutes attentivement la succession chez les gens de Dieu « ahlou lahi », c'est-à-dire les adeptes de Seydina Limamou Lahi (PSL) qui s'est rattaché à Allah le tout Puissant.

Le fondateur de la communauté layène est Seydina Limamou Lahi (PSL), fils de Alassane Thiaw. Ce dernier est célèbre parmi les nobles de l'extrême occident. Seydina Limamou Lahi (PSL) est né à Yoff qui fut un village de la ville de Dakar au bord de l'océan atlantique en l'an 1261 de L'hégire de l'ère chrétienne selon les historiens. Il appartient à l'ethnie

« léboue » constitué de noirs africains, connus de par leur langue : le wolof. C'est aussi des gens bienfaiteurs, honorables, libres et rigoureux sur leurs transactions ; et ceci est hérité de leurs ancêtres.

En l'an 1301 de l'Hégire, 1883 de l'ère chrétienne, Dieu fit descendre sur Seydina Limamou Lahi (PSL) une éclatante lumière qu'une pure révélation et une pure illumination provenant de Dieu (Gloire à Allah). Il était à ce moment aux environs de ses quarante ans. Il se tint alors debout sur l'ordre de son Seigneur, s'appuyant sur ses jambes, déployant ainsi beaucoup d'effort afin d'appeler les humains et les djinns à l'unicité de son seigneur, le seigneur de toute chose car, il est le vrai Mahdi authentifié par ses remarquables miracles. S'il plaît à Dieu, le Seigneur de la Kaaba, je vais vous en citer quelques uns.

Nombreux furent alors ceux qui répondirent à son Appel parmi les habitants de l'ouest africain, qu'ils soient proches ou éloignés, nobles ou humbles, blancs ou rouges. Il déchargea sur eux cette brillante lumière et leur en abreuva jusqu'à ce qu'ils soient suffisamment illuminés. Ils crurent alors en sa mission et lui firent acte d'allégeance au prix de leurs vies et de leurs biens. Ils l'approuvèrent avec une très grande considération de la mission dont il est investie : à savoir instaurer un modèle des cultes. Ils suivirent alors la parole de Dieu (qu'Il soit loué) lorsqu'Il dit dans le coran : « Ô les croyants craignez Allah et cherchez le moyen (la piété et les bonnes oeuvres) de vous rapprocher de Lui et luttiez pour sa cause. Peut être serez-vous de ceux qui réussissent ». (Sourate 5, verset 35).

Ils se soumièrent alors à la tradition du prophète qui dit : « quiconque n'a de Saint guide aura Satan comme guide et ce dernier le conduira vers la damnation ». Lorsqu'ils se turent et écoutèrent, il leur recommanda l'unicité de Dieu par le biais de la « chahaada » : Il n'y a point de divinité qu'Allah et que Mouhamed (PSL) est son serviteur et son messenger. Il leur recommanda aussi les obligations individuelles, ainsi ils accomplirent les cinq prières en respectant les principes et conditions. IL leur éclaira les sounas, les desiderata et les actes répréhensibles de la salaate (la prière). Il leur ordonna de s'acquitter de l'aumône légale tout en leur expliquant ses préceptes et conditions. IL leur recommanda aussi d'accomplir toutes les obligations d'ordre religieux, les sounas, les desiderata et leur interdit tout acte répréhensible à plus forte raison les interdits, qu'ils soient apparents ou non. Il leur recommande également la charité et leur interdit de prendre les biens d'autrui sans son consentement, de verser le sang d'autrui ou de l'outrager en sa présence ou en son absence. IL leur recommanda aussi le pardon aux tyrans et leur transmit ce message : si vous rencontrez un oppresseur et qu'il coupe votre chapelet et le disperse, vous ne devez vous préoccuper que de le ramasser, et s'il vous le défend, le mieux serait de vous en aller et d'en trouver un autre. Ses compagnons se sont soumis à ses ordres, d'une soumission véritable, Baye Laye leur a recommandé d'exhorter leurs femmes et leurs enfants à accomplir la salaate et ils obéirent à ses ordres avec un coeur saint.

Ainsi, les averses et la rosée n'empêchaient pas Limamou Lahi (PSL) et ses compagnons d'accomplir les cinq prières aux heures convenables, il leur recommanda de jeûner avec dévotion qu'il fasse froid ou chaud. Il leur recommanda aussi de circoncire leurs garçons dès leurs plus bas âges et de marier leurs fillettes avant leur adolescence. Il leur recommanda d'accomplir les prières obligatoires en masse et dans les mosquées avec une complète purification. Et Ils connurent les bienfaits et la baraka de la salaate en groupe. Ces gens étaient certes, avant l'apparition et la manifestation du Mahdi (PSL) des musulmans, mais dans un égarement évident et dans une grande iniquité de telle sorte que la majeure partie d'entre eux adorait les fétiches (khambs). Ainsi, ils ne distinguaient plus le licite de l'illicite, le vilain du beau ; ils craignaient les féticheurs comme on craint Allah ou même d'une crainte encore plus forte. Ils invoquaient les fétiches pour soigner les malades et les possédés.

Lorsque Limamou Lahi (PSL) vint avec l'éclatante lumière, il enleva ces ténèbres, les chassa, neutralisa leurs secrets et éteignit leurs feux avec un rayon de son éblouissante lumière. Il en éclaira les coeurs, en ouvrit les yeux après qu'ils furent aveuglés, assourdis, ne pouvant donc ni voir ni entendre la vérité. Baye Laye leur a montré des miracles qu'on ne peut ni compter, ni énumérer du fait de leur multitude.

Avant l'apparition et l'Appel de Limamou Lahi Al Mahdi, des faits extraordinaires se sont produits. Ces choses extraordinaires sont des signes indicateurs du Mahdi. Et parmi ces derniers il y a :

- Le tremblement de terre que tout être a ressenti à l'époque ;
- L'apparition d'une comète avec une très longue queue qu'a vue tout être, excepté les aveugles qui en ont entendu parler ;
- Et bien d'autres phénomènes indicateurs de l'approche de l'apparition du Mahdi dans l'extrême ouest africain. Qu'Allah nous fasse profiter de sa bénédiction et nous y fasse mourir ! Amine.

Goor Mack Sall, fils de l'une des premières femmes léboues de Yoff à se soumettre à Baye Laye, allait un jour en voyage avec ses compagnons de yoff. Ils se dirigèrent vers Rufisque pour gagner leur vie comme d'habitude. Arrivés là bas et ayant vaqué à leurs occupations ils prirent le chemin du retour. Arrivés aux environs de Thiaroye sur mer, la fatigue et le sommeil prévalurent sur eux, ils se couchèrent et dormirent. Au milieu de la nuit Goor Mack Sall a rêvé d'un soleil qui descendait sur Limamou Lahi le Mahdi attendu (PSL), le maître de son temps, le noble qui était à ce moment dans sa maison à Yoff. Il se réveilla apeuré en sursaut et réveilla aussi ses compagnons de voyage. Lorsque ces derniers le virent ne pouvant cesser de trembler, ils eurent peur pour lui et marchèrent tout le reste de la nuit pour l'amener chez sa noble mère. Lorsqu'il revint à lui et se calma, il raconta son rêve à sa mère qui prit aussitôt ses chaussures et ses vêtements pour se diriger vers la demeure de Limamou Lahi (PSL), l'attendu, dont on espère l'intercession dans les deux mondes (ici-bas et dans l'au-delà) pour lui raconter le rêve de son fils. Lorsqu'elle le fit, Baye Laye lui ordonna de donner l'aumône : « saoune », c'est à dire l'équivalent de d'un pot de la récolte qu'elle avait gardée. C'est en cette année qu'il descendu l'éclatante lumière énumérée au début de ce livre.

Parmi les miracles exhaustifs que Baye Laye a accomplis après son apparition et qui témoignent de son authenticité, il y a le fait de pouvoir remédier aux malades et aux possédés avec une seule touche de sa gracieuse main ou avec un souffle de sa sainte bouche. Pour envoyer quelqu'un à terre il lui soufflait dessus ou lui jetait un peu de sable. Cela étant fait, l'individu concerné tombait raide mort et ne ressentait plus aucune activité de la vie. Il pouvait le maintenir dans cette situation aussi longtemps qu'il le voulait. Et quand il lui plaisait il le réveillait avec son boubou béni pour lui faire raconter l'histoire et la science des anciennes générations. Et quand cela plaisait à Baye Laye, il le faisait taire et l'intéressé ne pourra plus répéter cette histoire ou cette science.

Ce sont des choses extraordinaires que ses honorables fils ont héritées.

C'est le cas de Seydina Issa qui a ressuscité un mort en présence d'un groupe de ses adeptes qu'il avait appelé un jour pour la rénovation de sa demeure située à Yoff. Un dénommé Mamadou Diouf était tombé du haut de la mosquée et était resté immobile, muet sans le moindre geste. Les gens l'ont cru mort et se sont dépêché vers Seydina Issa pour l'informer de la mort de son adepte. Seydina Issa, l'homme de lumière vient et toucha son adepte avec la paume de sa main bénie, invoqua son Seigneur. Ce dernier exhaussa sa prière et Mouhamadou Diouf retrouva aussitôt sa santé. Voyant les gens rassemblés autour de lui, Il commence à se demander ce qui lui est arrivé pour que les gens l'entourent ainsi.

Prête l'oreille pour écouter l'excellente histoire du noble, savant et intelligent, fils de Seydina Limamou Lahi, nommé Ababacar Lahi. Baye Laye appela ce dernier et lui fit lire une lettre en arabe, en présence de tous les habitants de Yoff à qui la lettre était destinée. Ne pouvant pas comprendre cette lettre, ils sollicitèrent Baye Laye qui ordonna à Ababacar Lahi de lire intégralement la lettre. Il le fit avec éloquence. Et baye laye lui dit : quiconque te demande à propos de ton maître, dis-lui que c'est Limamou, l' élu des temps, qui t'a enseigné. Et quiconque te demande le maître de Limamou, dis-lui que c'est Dieu, son seigneur qui avait instruit à Adam les noms de toutes choses.

Nous avons depuis assisté à des phénomènes extraordinaires nuit et jour, en présence et

absence avec l'ami et le saint fils de Seydina Limamou Lahi (PSL) nommé Seydina Amar Lahi, plus connu sous le nom de Seydina Mandione Lahi, le loyal qui a des pouvoirs pour accomplir beaucoup de choses extraordinaires. Il n'invoquait jamais son Seigneur pour le compte d'un homme dans le besoin ou pour un souffrant sans que ce dernier n'exhause son invocation sur le champ.

Seydina Issa, Seydina Mandione et Seydina Ababacar Laye sont nobles, loyaux, savants, généreux. Et leur père Seydina Limamou Lahi (PSL), le grand Maître leur a enseigné qu'Allah nous fasse profiter de sa bénédiction et nous fasse mourir dans sa voie. Amine.

Tout ceci constitue des preuves qui témoignent qu'ils ont hérité de cette lumière avant le décès et l'entrée de leur Noble père au Paradis des merveilles. Cette lumière appartient à Dieu et Il en fait don à qui il veut parmi ses serviteurs. Il est mentionné dans le livre qu'aucun des prophètes n'est venu sans qu'il ne lui soit donné des signes témoignant de sa véracité pour que les gens s'y appuient pour le croire.

Cependant, l'époque de Moussa a été dominé par la magie et Dieu lui a donné le pouvoir d'accomplir les miracles qu'on lui connaît. Ainsi, il fendit la mer en y jetant tout simplement son bâton. La médecine a dominé l'époque de Jésus, fils de Marie et Dieu lui a donné le pouvoir d'accomplir les miracles qu'on lui connaît. Ainsi, il ressuscita des morts et guérit des malades sous l'ordre de son Seigneur. L'époque du prophète Mouhamed (PSL) a été dominée par la poésie et Dieu fit descendre sur lui le Saint Coran. De même, l'époque de Baye Laye a été dominé par le fétichisme et Dieu lui a donné ce qui neutralise les fétiches et les chasse des coeurs jusqu'à ce qu'ils soient suffisamment éclairés.

Parmi les bons caractères de Seydina Limamou Lahi (PSL), il y a le fait qu'il ne méprisait aucun individu, il ne voyait aucun pauvre sans avoir pitié de lui, et l'aider sur son désir ou aucun individu dans le besoin sans le satisfaire ou aucun solliciteur de soutien sans le secourir. Il donnait à chaque mendiant la charité, nourrissait chaque affamé, il faisait du bien à l'endroit des étrangers. Il envoyait ses adeptes aux champs des gens de sa communauté pour les aider dans les travaux champêtres et ne les imposait aucune rétribution pour ce bienfait. Ces bienfaits à l'endroit de sa communauté étaient illimités et incalculables. Lorsque sa mission et ses actions s'ébruitèrent et se propagèrent et ses bienfaits et miracles furent connus dans les villes. Et des musulmans proches ou éloignés vinrent lui faire acte d'allégeance, individuellement ou en groupe avec leurs biens ou leurs âmes.

Sa communauté l'envia, le calomnia et le dénigra auprès des autorités coloniales de la république française qui détenaient le pouvoir à cette époque. Ils ont dit au gouverneur : « Limamou qui est apparu à Yoff a des troupes formées d'hommes robustes et armés destinées aux mécréants et aux hypocrites. Il a aussi, à sa disposition, beaucoup de lances et ne veut qu'établir son pouvoir et renverser le vôtre dans les villes. »

Ses détracteurs dirent beaucoup de choses sur lui pour affliger les autorités jusqu'aux persécutions coloniales qui ont abouti à sa déportation avec son gendre et ami pour le meilleur et pour le pire tafsir Aboulaye Diallo à Gorée, une île bien connue. Il a séjourné trois mois dans cette île avec la permission de son Seigneur, Seigneur de toute chose. Puis ils l'ont ramené à Yoff après l'avoir mis à l'épreuve, après avoir su qu'il était dans le droit chemin, avec une ferme vérité, avec une parfaite droiture et dans une éclatante lumière. Il l'ont donc honoré avec considération, l'ont admiré avec le plus grand respect, et ont regretté tout ce qu'ils lui ont fait d'injuste bien connu. Pour plus d'informations, référez-vous « Busraal mouhibbiina », premier livre écrit par le noble maître Matar Lô, qui fournit des explications assez détaillées. Il retourna chez lui après avoir été mis à l'épreuve dans l'adoration de Dieu, le Seigneur de toute chose, et a bien traité ses voisins ainsi que ses hôtes.

Il ne réclama aucun droit notoire à un méchant ou à un oppresseur après que les autorités coloniales lui aient demandé de choisir en retour entre le fait de les déporter ou non. Cela témoigne de son bon caractère et de sa clémence envers son peuple. Un accord complet a eu lieu entre lui et les autorités coloniales, il les manoeuvra avec une très bonne diligence.

La terre devint ainsi vaste après qu'elle fut étroite. Il prédisait à son peuple qu'il s'en irait et reviendrait bientôt parmi eux et leur racontera son aventure, s'il plaît à Dieu leur Seigneur. L'événement s'est produit comme il l'avait raconté.

Seydina Limamou Lahi (PSL), ibn Alassane, a raffermi notre foi, notre conviction et notre franchise lorsqu'il dit à ses compagnons d'exil que sont Thierno Sarr et Demba M'baaye : Par rapport à cela « jeûnez car, il y a en Dieu de quoi rompre le jeûne ». Puis Baye Laye leur dit : « ce jour-ci est semblable à celui que l'envoyé de Dieu avait jeûné avec son compagnon et ami Ababacar, le véridique ainsi que son esclave affranchi Amir, lors de leur émigration de la Mecque, vers la ville sainte de Médine, la ville éclairée. Ils étaient épuisés à cause d'une faim intense, d'une soif et d'une longue ~~huit~~ nuit et jour sans portion congrue. Dieu les a sauvés et les a comblés de grâces avec du lait pur provenant d'Oumou Mahbadine qui est célèbre dans les livres de Hadiths. Aujourd'hui encore nous sommes dans la même situation. Et Dieu nous donnera également de quoi rompre notre jeûne, car Il a beaucoup de bienfaits et sa clémence est exubérante ».

Dieu leur a fait parvenir du « lait pur » par l'intermédiaire de Sam Penda et Sira Tall au premier tiers de la nuit (que la clémence d'Allah soit sur elles). Elles étaient parties, en cachette, de Thiaroye sur mer avec la bénédiction de Dieu, emmenant avec elles du « *dax* » et du lait.

Elles parcoururent les vergers qui se trouvent entre Thiaroye, Yeumbeul et Malika à la recherche de Seydina Limamou Lahi (PSL). Guidé par leur Seigneur elle n'ont cessé leur recherche qu'après avoir atteint un lieu nommé Nguédiaga. Elles y ont entendu les gémissements du grand Maître qui invoquait son Seigneur, comme à son habitude, qu'il fasse jour ou nuit. Elles reconnurent et suivirent sa belle voix. C'est ainsi qu'elles le retrouvèrent avec ses deux compagnons entraînés d'adorer Allah, le Seigneur de toute chose. Elle les ont salués et ont remercié leur Seigneur qui leur a permis de retrouver ce Grand Maître mis à l'épreuve. Elles leur ont donné le lait de bonne Foi et avec un cœur sincère. Ils ont rompu le jeun avec le « *dax* » et réservé le lait pour le lendemain.

Ensuite, Seydina Limamou Lahi (PSL) et ses compagnons jeûnèrent le deuxième jour et le rompirent avec le lait après qu'il fut caillé. Après avoir jeûné le troisième jour, il leur ordonna de le rompre au milieu de la journée du fait de sa connaissance de l'arrivée imminente des ennemis. Ses derniers étaient à la recherche de Seydina Limamou Lahi (PSL) pas par leur propre gré, mais pour le compte de l'Etat français. Lorsqu'ils se sont rapprochés de lui à tel point qu'il entendait leur voix, bien qu'il se trouvait derrière eux, ils ne pouvaient le voir par la volonté de Dieu, le Très Haut de sa haute protection ; selon sa noble parole : « quand ils dévièrent, Allah a fait dévier leur cœur, car Allah ne guide pas les gens pervers. »

Et qui est mieux inspiré que le meilleur des chanteurs et paroliers Mouhamadou Al Bousriyou, le guide l'éloge qui a obtenu beaucoup de bienfaits, lorsqu'il dit de lui : « il n'y a pas son pareil dans le meilleur et dans la dignité ». Et même le plus tenace des mécréants a dit de lui, je cite : « il porte la vérité en lui-même et l'on ne peut avoir quelqu'un de plus véridique et qu'il n'y a pas aussi sacré que lui. »

Ensuite, Seydina Limamou Lahi (PSL) surgit et apparaît devant eux, clémence et bonté pour eux, sachant qu'ils sont ses proches qui ne le cherchaient pas de leur propre gré. Il marcha alors avec eux vers Dakar pour répondre à l'appel des Nazaréens (les français).

Il s'est honoré et leur a montré sa foi et son courage lorsqu'il dit sur cette place de tristesse : si je me présentait devant ceux qui vous on envoyés, Dieu me donnerait ce qu'il m'a promis c'est-à-dire son secours. Mais le fait que vous soyez mes proches et frères de tribu et de religion m'a contraint de renoncer à ce secours. Et les miracles qu'il leur a montrés sur le chemin de Dakar ont confirmé la véracité de ses propos. En effet, lorsqu'ils sont arrivés sur les dunes de Hann (Yaraakh), alors que la prière de « takussan » s'approchait, Seydina Limamou Lahi (PSL) s'attela à faire ses ablutions. De ce fait, les gens se mirent à dire que ce serait l'occasion de voir ses cheveux que personne n'avait jamais pu voir du fait du turban qu'il portait. Mais lorsque arriva la phase au cours de laquelle il devait laver sa tête,

une bête femelle (il s'agit précisément d'une gazelle) de provenance inconnue surgit et ils se mirent aussitôt à la pourchasser. Entre temps, Baye Laye a pu finir de laver sa tête, ce qui les étonnèrent encore une fois.

C'est ainsi qu'ils commencèrent à croire en la véracité de sa mission. Mais l'injustice et la jalousie les ont empêchés d'embrasser la religion et de boire alors l'eau pure de sa lumière, comme elles avaient, bien avant eux, empêché à d'autres peuples de croire aux envoyés de Dieu. Et Cela conformément à la parole divine qui dit : « Comme il est vil ce contre quoi ils ont troqué leurs âmes, ils ne croient pas en ce qu'Allah a fait descendre, révoltés à l'idée qu'Allah, par sa grâce, fasse descendre la révélation sur ceux de ses serviteurs qu'Il veut. Ils ont donc accumulé les colères, car un châtement avilissant attend les infidèles ».

Baye Laye accompagna ses ennemis. Ces derniers le livrèrent aux autorités françaises qui, du reste, avaient des doutes sur lui. Ils pensaient alors soit à le tuer, soit à l'anéantir au moyen d'un exil très sévère comme ils l'avaient auparavant fait à certains guides religieux de l'ouest africain. Les ennemis de Baye Laye disaient et croyaient qu'avant son retour parmi eux, les autorités françaises l'auront déjà tué ou fait sortir de sa terre natale en destination de celles très éloignées et qu'il ne reviendrait plus jamais. Mais Baye Laye leur dit : « Dieu fera tout le contraire de ce que vous avez dit afin de vous humilier ». Ce que fit son Seigneur. Une fois sur le Bateau, ils ne purent l'amener que sur l'île de « Béer » (Gorée) ou son séjour fut de courte durée, comme nous en avons fait allusion ci-dessus.

D'ailleurs des actions généreuses se sont passées entre lui et les autorités françaises jusqu'à son retour à Yoff. Et cela, après l'avoir mis à l'épreuve. Il raffermi alors le soutien qu'il apporta à la religion en la répandant, en l'éclairant en la préservant contre les malsains et les pervers qui souhaitaient sa disparition à cette époque. Baye Laye a rendu confiant tous ceux qui étaient effrayés ou avaient des doutes en son Appel par crainte du fouet des nazaréens. Il les a aussi rassurés de ce dont ils avaient peur, à savoir les menaces et les blâmes.

Ainsi toutes les personnes possédées venaient de leur conscience, après avoir reçu son éblouissante lumière. Ils se sont retournés vers lui afin de se soumettre dans les meilleures circonstances et avec sincérité. Ils se sont beaucoup efforcés sur les principes de l'islam et dans la bienfaisance. Ils ont pris exemple sur lui de même que les musulmans et les musulmanes de toutes les régions occidentales venaient lui faire acte d'allégeance après avoir été rassurés de la violence des nazaréens. Baye Laye (PSL) vouait alors avec eux un culte exclusif à Allah.

Lorsque Baye Laye vit autour de lui la bousculade des fidèles, l'augmentation de leur soumission, leur foi en sa mission et la tendance à l'étroitesse de son village natal de Yoff, il créa le village de Cambérène, la quatrième année de son Appel selon les honnêtes historiens sa confrérie qui ont échappé aux erreurs. Il y installa une partie de ses disciples et nomma parmi eux les délégués que sont : Momar Bineta Samba, Mbagnick Demba N'diaye, Momar Niang et Sabakhaw M'baye. Ce dernier est d'ailleurs décédé en 1939, que la Miséricorde d'Allah soit sur Eux. Il créa également le village de Malika quelques années après celui de Cambérène y nomma les délégués que furent Momar Sène, puis son frère Abdoulaye Sène que la miséricorde de Dieu soit sûr eux.

Je vais citer avec la plus grande considération les noms des hommes religieux qui ont répondu à son appel allant de la ville sainte de Saint Louis (Ndar) jusqu'aux villes les plus éloignées de l'Ouest. Ces hommes religieux l'ont cru et l'ont aidé dans sa mission qui est d'appeler les humains et les djinns à l'unicité de Dieu et la bienfaisance. Parmi eux, il ya :

- l'indulgent, le compagnon pour le meilleur et pour le pire : Cheikh Thierno Sarr ;
- l'intelligent, le courageux, le cheikh : Momar Ndiaye Aminata ;
- le sage, l'honnête, le cheikh : Ndiaga Seck ;
- le célèbre scribe : Cheikh Ndiaga Yade ;
- le spécialiste en droit islamique, en grammaire et littérature, le suppléant : Cheikh Abdoulaye Gaye ;
- et celui qui a maîtrisé toutes les sciences, le sincère en ce qui concerne les actes et les paroles : le Cheikh Matar Lô.

Parmi les chefs religieux de Yoff qui ont répondu à son Appel, on peut citer :

- le sincère tafsir Mademba Diouf de Mbenguène ;
- le véridique, le compagnon cité ci-dessus : Thierno sarr de Dagoudane ;
- et l'indulgent, le cousin de Seydina Limamou Iahi (PSL) : Daouda Ndoye de Ngaparou.

Parmi les nobles de Dakar qui ont répondu à son Appel on peut citer :

- celui qui a cru le premier en sa mission, le célèbre de par sa sagesse et ses bienfaits, le cheikh : Ababacar Sylla, juge et grand Imam de Dakar, habitant de Thiarigne ;
- le noble, le sincère, le cheikh ; Ahmad Gaye de Thiarigne ;
- le célèbre compagnon du grand Maître, le cheikh : Abdoulaye Diouf, habitant de Gouye Salaane ;
- le célèbre auxiliaire, le célèbre Ndiouga Dème, habitant de Khouk ;
- le noble : Cheikh Matar Gueye et son frère Bamar Gueye, habitant de Thiadème ;
- le célèbre et généreux : Cheikh Madiop Diop, habitant de Gouye Salaane ;
- l'indulgent, le silencieux, le cheikh : Alassane Yafi Diop, habitant de Gouye Mariama ;
- le cheikh : Ibrahima Diagne, connu pour son hospitalité envers les étrangers, habitant de Santhiaba ;
- le cheikh bien connu de son époque, Pathé Sall, habitant de Kayfindiw ;
- le maître bien connu Dimingou Sow dans le quartier Yakh-Dieuf ;
- le généreux Baye Ngagne Ndiaye, dans le quartier de Pout ;
- le cheikh Guilaye Diack, habitant de Dieckou, célèbre de par sa bienfaisance, habitant de Pout.

Parmi les chefs religieux qui n'habitaient pas Dakar, on peut citer :

- le célèbre et véridique Cheikh Mar Dramé du village de Ouakam,
- le cheikh bien connu, Alia Biram Diaw du village de Ngor,
- le maître savant en grammaire : Bitèye Coumba Diop, dans le village de Yeumbeul ;
- l'indulgent et l'intelligent Cheikh Momar Diop De Yeumbeul ;
- le véridique Cheikh Séga Gningue du village de Thiaroye sur mer ;
- l'adorateur de Dieu, le Cheikh Séga Diop de Mbao ;
- le véridique Malick Gaye, du quartier de Boune ;
- le Cheikh tafsir Dialanda Gueye du quartier Dioukhou de Rufisque ;
- le généreux Alassane Wade, dans le quartier de Bargny ;
- le Cheikh Samba Cissé qui logeait les étrangers habitait le quartier Mérina de Rufisque ;
- le véridique Bamar guèye du quartier Dangou de Rufisque ;
- le clément Cheikh Momar Gueye du village de Dèni-Birame Ndaw, près de Rufisque ;
- le généreux Abibou Ndiaye du village de Cissène, près de Joal ;
- le grand cheikh bien connu Momar Wade de Pout ;
- le véridique Cheikh Ahmadou Sow de Diaksaaw, à côté de Pout ;
- le cheikh bien connu Alkâti Diop de Diaksaaw ;
- le célèbre cheikh de Keur Djim Souaré, près de Thiès ;
- le satisfaisant Cheikh Galaye Diop, du village de Bayti Lamine, près de Thiès ;
- Le célèbre Cheikh Abdoulaye Bar de Keur Mambaye Khary, près de Tivaouane ;
- le cheikh bien connu Ngoumbé Diakhaté de Ngakam, près de Tivaouane ;
- Le célèbre cheikh Yérim Sarr de Ndoukhoura près de Ngaye Mékhé ;
- le véridique et intelligent Cheikh Gaye Diop du village de Ndande ;
- le célèbre cheikh Macodou Mbaye du village de Gueye-Gueye dans le département de Ndande ;
- le célèbre cheikh Ahmadou Limamou village de Ndakhar, près de Kébémér ;
- le généreux et véridique Cheikh Mayoni Lô du village de Loyène, près de Ngéwoul ;

- le célèbre Cheikh Békaye Kâ du village Bandagne près de Ngéwoul ;
- le saint Cheikh Ousmane Ndiaye du village de Diouye, près de Sâkal ;
- le savant, le sage Cheikh Moussa Mbaye du village de Paal ;
- le sage, le généreux et intelligent Cheikh Massamba Laye Dièye du village de Paal ;
- le savant Cheikh Abdoul Aziz Bouydou de Djiolof ;
- le célèbre Cheikh Aliou Sèye de Dagana ;
- le noble et véridique Cheikh Mapathé Cissé de Dagana ;
- le célèbre Cheikh Yangamar Gueye de Saint Louis ;
- l'exhaustif saint Tafsir Ndické Wade de Gandiol ;
- le courageux et savant Cheikh Tafsir Demba Yama Diop de Gandiol ;
- le véridique Cheikh Omar Diop, célèbre dans la région de Walo ;
- le célèbre Cheikh Omar Dioum du village de Bitèye près de Louga ;
- le Cheikh bien connu Ahmadou Fall du village Boun khouy près de Bambèye ;
- le Cheikh Sâdièye du village de Keur Mabaou de la région du Saloum ;
- le clement et véridique Cheikh Alassane Ndiaye de la région du Saloum ;
- et le véridique Cheikh Sylla Mambaye Soussiou du village de Dioumbatou de

### BANDIOL

C'est ainsi que je m'arrête par crainte d'omettre des croyants soumis et laisser tout ceux qui restent non sans vouloir les citer. Mais sachez que la liste des courageux auxiliaires, nobles et véridiques hommes qui ont répondu à son Appel dépasse largement ceux-là. Nous avons cité leurs noms pour qu'ils soient témoins de Baye Laye, comme Allah l'a dit : « Et aussi avons-nous fait de vous une communauté de justes pour que vous soyez témoins aux gens, comme le messager sera témoin à vous ».

Seydina Limamou (PSL) n'a jamais cessé de s'efforcer et de continuer d'être au service de son Seigneur, le seigneur de toute chose. Ses disciples ci-dessus, décrits avec leur générosité, leur courage et leur soutien à la religion en ont également fait de Même.

Baye Laye ne s'est jamais lassé et n'a jamais failli à sa droiture. Il n'a jamais cessé de guider les gens vers la noble et solide religion jusqu'à son retour à Dieu et son Entrée au Paradis de merveilles avec les pieux qui ont obtenus l'agrément de Dieu et la bénédiction du prophète (PSL). C'est dans la nuit du 14 « chawal » de l'an 1328 de l'hégire, 1909 de l'ère chrétienne, que *disparut* Seydina Limamou Lahi (PSL) à l'âge de 66 ans. fut enterré à Diamalaye. Cette Place (Diamalaye) sera visitée jusqu'à la fin du monde s'il plaît à Dieu, l'Unique, le Dominateur.

Son fils successeur et khalif Seydina Issa Rohou Lahi qui l'a aidé sur l'ensemble des bienfaits et des bonnes actions, qui l'a soutenu dans la droiture du « troupeau », s'est chargé de la communauté depuis l'âge de 33 ans en 1328 de l'hégire, 1909 de l'ère chrétienne. Il fut connu et loué dans toutes les langues. Seydina Issa n'a jamais cessé d'accomplir des bienfaits, de recommander la paix, d'être assidu en ce qui concerne le culte et la perfection des coutumes. Il a confirmé la parole de son noble père qui n'avait peur de personne. Lorsque des dignitaires de Dakar étaient venus un jour solliciter auprès de Baye Laye un accord entre lui et l'Etat français, Baye Laye prit alors Seydina Issa sur ses épaules et leur dit : « mon fils que voici achèvera ce que j'ai commencé, à savoir le fait de guider les serviteurs vers la voix de l'unicité de Dieu, Seigneur de l'univers. Il sera pour eux un soutien sur tous leurs besoins de ce bas monde et de l'au-delà, il sera aussi un obstacle entre eux et les détracteurs de la religion ».

Tout ceci constitue des vérités confirmées par l'histoire de son nobles fils et khalif Seydina Issa Rohou Lahi (PSL). Ce dernier était très sollicité grâce à ses bonnes actions et avait entretenu de bonnes relations avec les habitants de l'extrême ouest (africain) ; qu'ils soient riches, pauvres, adultes, jeunes, vieux, veuves ou mendiants. Il soutenait les musulmans et les musulmanes de conditions modestes sur tous leurs besoins : habillement, vivres, logement, ... IL honorait les gens et ne méprisait personne. Il savait s'asseoir et discuter avec eux avec la plus douce et tendre parole. Il ne repoussait

aucun pauvre et ne maltraitait aucun orphelin. Au contraire, il leur parlait avec sourire pour les honorer, s'abaissant ainsi devant son seigneur, le Dominateur. Il s'honorait certes, mais ne se gonflait jamais d'orgueil devant les serviteurs de Dieu. Il n'était jamais grossier ou nonchalant dans la démarche et savait marcher doucement. Il était tout simplement généreux, courageux, bienfaiteur et loyal comme son noble père Seydina Limamou (PSL).

Je n'évoquerai des hauts faits et avantages de Seydina Issa qu'une minorité parmi une multitude. La troisième année de son Khalifat, Seydina Issa dépêcha des hommes courageux et forts parmi les habitants de Yoff pour les établir à Gossas où il avait obtenu un village qu'il avait appelé « Layène » comme le nom de la communauté de son père. Ce village se trouvait dans la ville de Gossas à côté de la gare routière, à deux kilomètres et demi du siège du conseil de l'Etat français. Après avoir éclairé la forêt et chassé les « hyènes et autres bêtes féroces », Seydina Issa y implanta des délégués et des imams pour y asseoir la religion avec le soutien de son Seigneur.

Il n'a jamais cessé d'imiter, de suivre et de marcher sur les traces de son père. Il avait de bonnes relations avec les toubabs (français) qui l'ont glorifié, honoré et élevé devant tous les chefs religieux de son époque. Ils lui ont fait beaucoup d'honneurs qu'on ne peut ni compter ni énumérer du fait de leur multitude et de leur diversité. Ils l'ont même amené en France en 1350 de l'hégire, soit 1931 de l'ère chrétienne pour représenter tous les chefs religieux de l'ouest (africain) devant les dirigeants et personnalités de tous les coins de ce pays. C'était lors d'un événement d'une grande envergure.

Qu'Allah nous fasse profiter de sa bénédiction, lui donne son soutien, fasse demeurer son autorité le plus longtemps possible, augmente sa noblesse, lui accorde une longue vie et le préserve des méfaits de l'envieux: Amine.

Il n'a jamais cessé de bien traiter ses voisins et de nouer de bonnes relations avec les personnalités et les autorités de tous les coins de l'Ouest (africain) qu'ils soient proches ou éloignées. Seydina Issa a bien traité les délégués que son père avait nommés ainsi que ceux qu'il a choisis lui-même sous son khalifat.

Seydina Issa ne faisait jamais du mal à quelqu'un que lorsque ce dernier faisait un méfait, qu'il soit musulman ou non, noble ou humble. Il n'a jamais cessé de bien traiter les français, de répondre à leurs invitations, de se présenter à leurs fêtes et satisfaire à leurs besoins de ce bas monde, jusqu'à ce qu'ils l'agrément, d'un agrément complet. La grande mosquée de Cambérène avec ses hauts minarets témoigne de cela. Cette mosquée a été construite par les français en 1358 de l'hégire, 1939 de l'ère chrétienne pour honorer Seydina Issa pour sa bienfaisance et pour son bon voisinage.

Qu'Allah nous fasse profiter de ses bienfaits, nous protège et nous fasse mourir dans sa voie avec une foi sincère et la bénédiction de Seydina Limamou (PSL). Amine.

L'islam dans l'extrême occident (africain) est harmonieux du fait que les musulmans ont trouvé une entente sur les obligations comme l'unicité, les cinq prières, l'aumône, le jeûne du mois de ramadan et le pèlerinage à la Mecque pour celui qui en est capable. Ils ont aussi trouvé une entente sur toutes les sounas obligatoires comme l'héritage, la prière des deux fêtes, la prière de l'éclipse solaire et les rogations pour la pluie. Les divergences se situent dans quelques desiderata comme le « khounote », le fait de dire « rabbanaa walakal hamdou », le fait de mettre un bâton devant l'imam de peur que quelqu'un ne passe devant lui. Mais la plus remarquable divergence se situe au niveau des « wirds » ou invocations que l'on fait après les cinq prières, mais leur omission n'est pas nuisible. Il faut savoir que les voies qui mènent les musulmans au Paradis sont nombreuses et la parole divine qui témoigne de cela : « A Allah seul appartiennent l'Est et l'Ouest. Où que vous vous tourniez, la face d'Allah y sera, car Allah a la grâce immense, Il est omniscient. » Et selon un célèbre hadith : « les divergences des savants ne sont que miséricorde pour la communauté musulmane. »

Leur divergence participe donc à la propagation de la religion alors que leur mésentente

Entraîne son déclin. Heureusement Dieu leur a inspiré de ses secrets par **Clémence**. Et ainsi chaque chef de "**Mahzab**" (école juridique) a choisi son "**Wird**" et les invocations qu'il fait après les cinq prières.

Notre vénéré **Seydina Limamou Lahi (PSL)** nous a recommandé d'accomplir perpétuellement les pratiques du "**Wird**" et les autres invocations au nombre de Cent.

Ainsi nos cœurs sont unis, il n'existe pas entre nous de l'inimitié, le fait de se rabaïsser, de se quereller, de se mépriser ou de polémiquer. Nous sommes tous frères de religion, personne d'entre nous ne se glorifie d'orgueil en vers son prochain. Nos réunions sont excellentes dans les mosquées, dans les maisons, dans les champs, en présence ou en absence des uns ou des autres. Nous ne nous querellerons ou ne nous disputons jamais pour les choses éphémères de ce bas monde. C'est ainsi que nous adorons Dieu avec sincérité.

**Remarques :**

Selon les dires des gens, quand le Mahdi viendra, il ne marchera pas sur les impropriétés d'un animal et le fusil ne prendra jamais feu devant lui. Ce qui est sûr est que le fusil n'avait aucun impacte sur lui, ainsi que sur ses compagnons musulmans et cela a été confirmé le jour où ses ennemis étaient venus pour éteindre la lumière divine.

**NB :** Pour plus d'informations, se référer à "**Bouchril Mouhibbina**" :

Ce livre a été achevé le **14** du mois de "**Moukharam**" **1359** de l'hégire, **1940** de l'ère chrétienne. Qu'Allah comble de bienfaits, de joie et de réussite à celui qui lira ce livre ou l'entendra ou participera à sa valorisation avec la bénédiction de **Seydina Limamou Lahi (PSL)**.

Gloire à ton Seigneur, Seigneur de la puissance. Il est au dessus de ce qu'ils décrivent. Ô Allah, accorde moi le salut avec ce qui sont sauvés et ne nous fait pas périr avec les damnés et place nous dans les rangs de celui à qui tu as accordé un royaume éternel et qui est l'Imam de tous les envoyés **Amîne**.

Ô si quelque chose de moi, devait survivre parmi nos frères, dans ce bas monde où tout ne fait que passer, je voudrais que ce fût ce livre, témoignage d'une foi conquise et partagée, dans le ciel étoilé de l'intelligence et de la lumière.

**FIN.**